

## Sur le pressoir

Sous les étoiles de septembre  
Notre cour a l'air d'une chambre  
Et le pressoir d'un lit ancien ;  
Grisé par l'odeur des vendanges  
Je suis pris d'un désir étrange  
Né du souvenir des païens.

Couchons ce soir  
Tous les deux, sur le pressoir !  
Dis, faisons cette folie ?...  
Couchons ce soir  
Tous les deux sur le pressoir,  
Margot, Margot, ma jolie !



Parmi les grappes qui s'étalent  
Comme une jonchée de pétales,  
O ma bacchante ! roulons-nous-  
J'aurai l'étreinte rude et franche  
Et les tressauts de ta chair blanche  
Écraseront les raisins doux.

Sous les baisers et les morsures,  
Nos bouches et les grappes mûres  
Mêleront leur sang généreux ;  
Et le vin nouveau de l'Automne  
Ruissellera jusqu'en la tonne,  
D'autant plus qu'on s'aimera mieux !

Au petit jour, dans la cour close,  
Nous boirons la part de vin rose  
œuvrée de nuit par notre amour ;  
Et, dans ce cas, tu peux m'en croire,  
Nous aurons pleine tonne à boire  
Lorsque viendra le petit jour !